

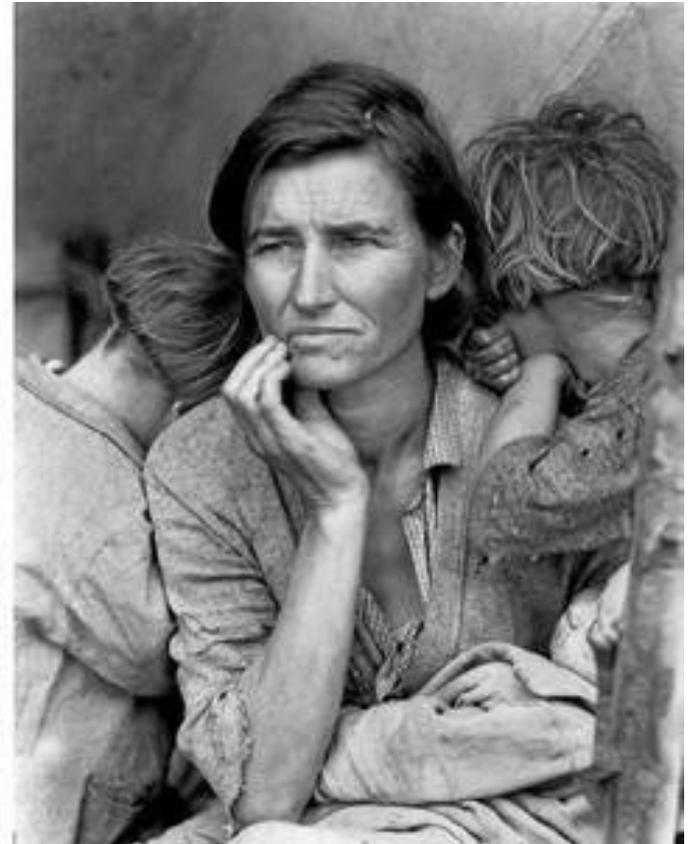
# CRITIQUE DE LA SOCIETE DE CONSOMMATION

## Arts visuels



Andreas Gursky, 99 cents, 1999

**CRITIQUE DE LA SOCIETE DE CONSOMMATION**  
Arts visuels



**Dorothea Lange : Migrant mother,  
Nipomo, Californie, 1936  
The Oakland Museum of California**

CRITIQUE DE LA SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION  
Arts visuels



Claes Oldenburg : Floor burger, 1962  
for « The Store », Green Galery, Mahnattan, NYC

CRITIQUE DE LA SOCIETE DE CONSOMMATION  
Arts visuels



Tom Wesselmann, Still Life #35, 1963  
(remplace Nature morte n°19)

# CRITIQUE DE LA SOCIETE DE CONSOMMATION

## Arts visuels



Andy Warhol : Campbell's soup cans, 1962

# CRITIQUE DE LA SOCIETE DE CONSOMMATION

## Arts visuels



Ben VAUTIER, Le magasin de Ben, 1958 à 1973  
Photo de Philippe Migeat

# CRITIQUE DE LA SOCIETE DE CONSOMMATION

## Arts visuels



Richard Hamilton, Just what is it that makes today's homes so different..., 1956

**CRITIQUE DE LA SOCIETE DE CONSOMMATION**  
Arts visuels



**Arman, Le murex  
(accumulation Renault n°103), 1967**

CRITIQUE DE LA SOCIETE DE CONSOMMATION  
Arts visuels



Banksy, Slave Labour, 2012, Tottenham, Londres

CRITIQUE DE LA SOCIETE DE CONSOMMATION  
Arts visuels



Duane Hanson, Supermarket Lady, 1970

**CRITIQUE DE LA SOCIETE DE CONSOMMATION**  
**Arts visuels**



**Sylvie Fleury, Le caddie**

CRITIQUE DE LA SOCIETE DE CONSOMMATION  
Arts visuels



Ai WEIWEI, Vase Coca-cola, 2009 (Christie's)  
<https://www.christies.com/lotfinder/Lot/ai-weiwei-b-195>

CRITIQUE DE LA SOCIETE DE CONSOMMATION  
Arts visuels



César BALDACCINI, Compression de moto  
<https://www.sothebys.com/fr/auctions/ecatalogue/201>

# CRITIQUE DE LA SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION

## Musique

Extrait de la chanson :



« Autrefois pour faire sa cour, on parlait d'amour,  
Pour mieux prouver son ardeur, on offrait son  
cœur,  
Maintenant c'est plus pareil, ça change, ça  
change,  
Pour séduire le cher ange, on lui glisse à  
l'oreille:

Ah !... Gudule !...

Viens m'embrasser ... et je te donnerais ...  
Un frigidaire, un joli scooter,  
Un atomixer et du dunlopillo,  
Une cuisinière, avec un four en verre,  
Des tas de couverts, et des pelles à gâteaux.  
Une tourniquette, pour faire la vinaigrette,  
Un bel aérateur pour bouffer les odeurs,  
Des draps qui chauffent, un pistolet à gaufres,  
Un avion pour deux, et nous serons heureux... »

**Boris Vian, La complainte du progrès, 1955**

# CRITIQUE DE LA SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION

## Musique

Extrait :

Oh la la la vie en rose  
Le rose qu'on nous propose  
D'avoir les quantités d'choses  
Qui donnent envie d'autre chose  
Aïe, on nous fait croire

Que le bonheur c'est d'avoir  
De l'avoir plein nos armoires  
Dérisions de nous dérisoires car

Foule sentimentale  
On a soif d'idéal  
Attirée par les étoiles, les voiles  
Que des choses pas commerciales  
Foule sentimentale  
Il faut voir comme on nous parle  
Comme on nous parle... »

Alain Souchon, Foule sentimentale, 1993

Vidéo clip : [https://youtu.be/V\\_SNDGwwGFM](https://youtu.be/V_SNDGwwGFM)

# CRITIQUE DE LA SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION

## Musique

Extrait de la chanson :



« Autrefois pour faire sa cour, on parlait d'amour,  
Pour mieux prouver son ardeur, on offrait son  
cœur,  
Maintenant c'est plus pareil, ça change, ça  
change,  
Pour séduire le cher ange, on lui glisse à  
l'oreille:

Ah !... Gudule !...

Viens m'embrasser ... et je te donnerais ...  
Un frigidaire, un joli scooter,  
Un atomixer et du dunlopillo,  
Une cuisinière, avec un four en verre,  
Des tas de couverts, et des pelles à gâteaux.  
Une tourniquette, pour faire la vinaigrette,  
Un bel aérateur pour bouffer les odeurs,  
Des draps qui chauffent, un pistolet à gaufres,  
Un avion pour deux, et nous serons heureux... »

**Boris Vian, La complainte du progrès, 1955**

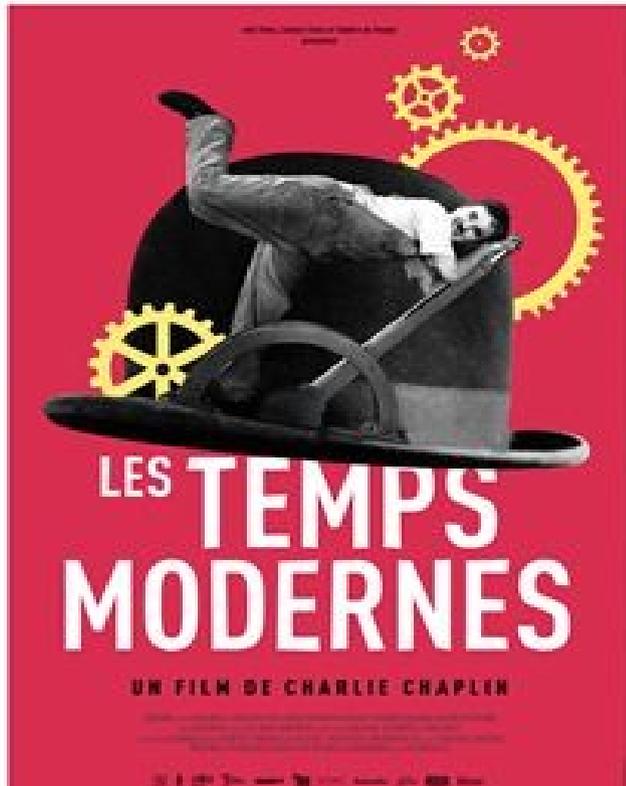
# CRITIQUE DE LA SOCIETE DE CONSOMMATION

## Cinéma



Jacques Tati, Mon oncle, 1958

CRITIQUE DE LA SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION  
Cinéma



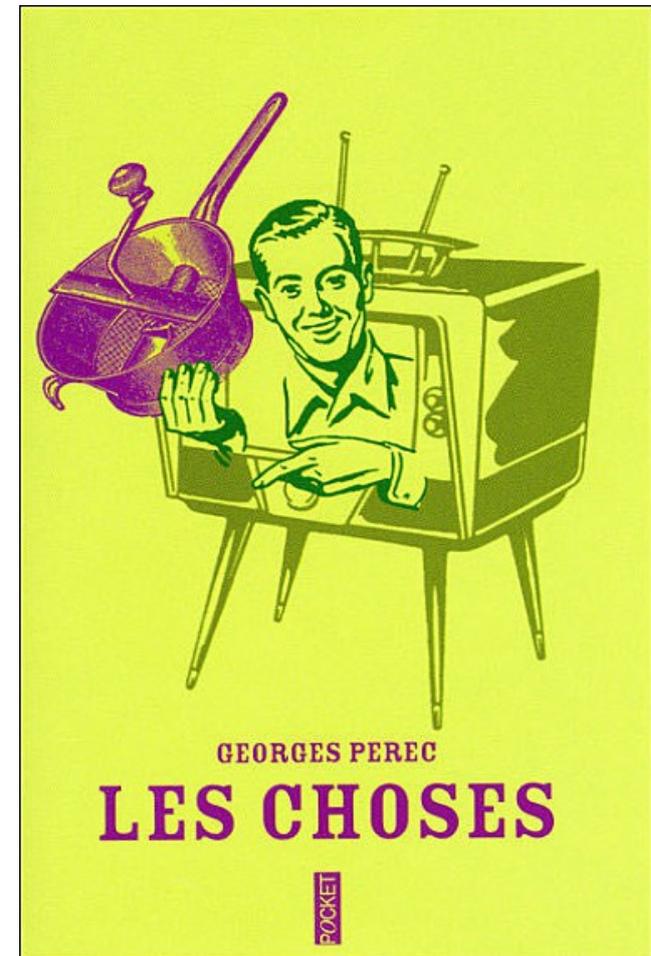
Charlie Chaplin, Les temps modernes, 1936

# CRITIQUE DE LA SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION

## Littérature

### Extrait :

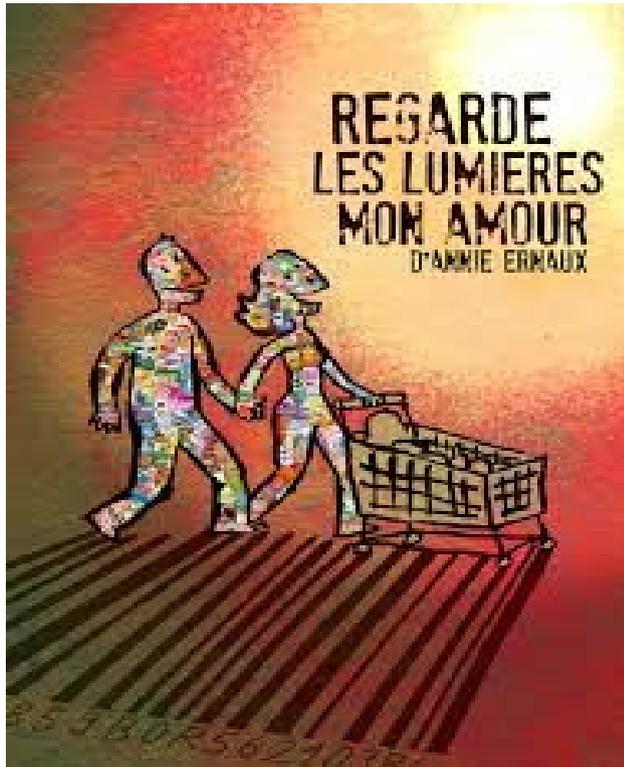
"Il était presque de règle de désirer toujours plus qu'on ne pouvait acquérir. Ce n'était pas eux qui l'avaient décrété ; c'était une loi de la civilisation, une donnée de fait dont la publicité en général, les magazines, l'art des étalages, le spectacle de la rue, et même, sous un certain aspect, l'ensemble des productions communément appelées culturelles, étaient les expressions les plus conformes.(...) »



Georges Perec, *Les choses*, 1965

# CRITIQUE DE LA SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION

## Littérature

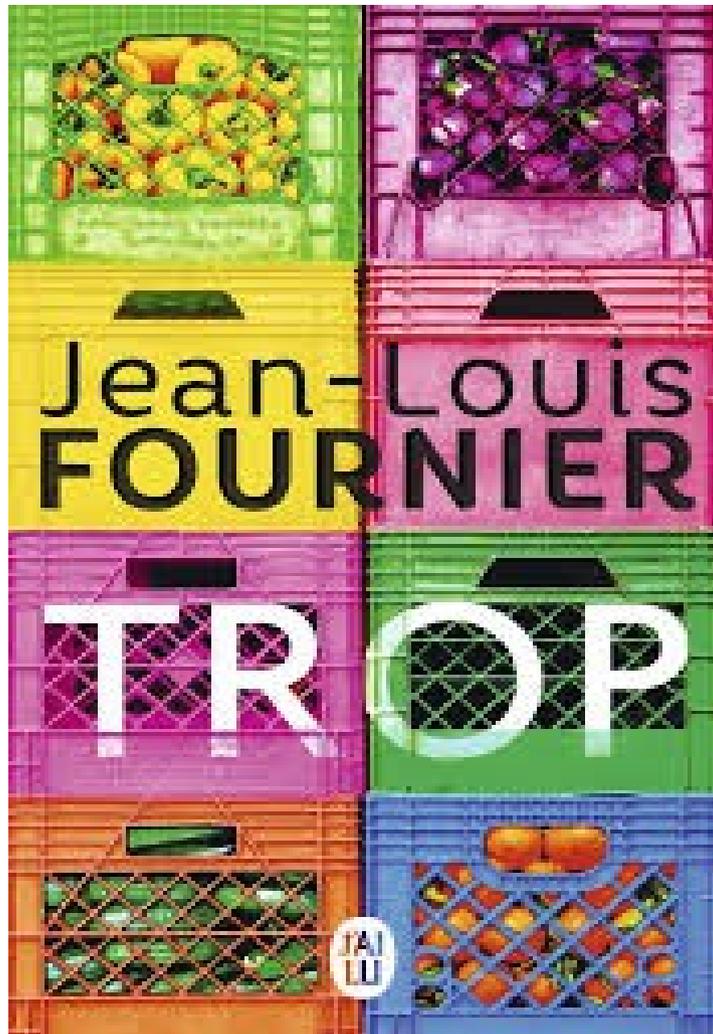


Extrait : « L'hypermarché comme grand rendez-vous humain, comme spectacle, je l'ai éprouvé à plusieurs reprises. La première fois, de façon aiguë, avec une vague honte. Pour écrire, je m'étais isolée hors saison dans un village de la Nièvre et je n'y arrivais pas. Aller « au Leclerc » à 5 km était un soulagement. Celui, en me mêlant à des inconnus, en « voyant du monde », de retrouver, justement, le monde. La présence nécessaire du monde. Découvrant par là que j'étais pareille à tous ceux qui vont faire un tour au centre commercial pour se distraire ou échapper à la solitude. Très spontanément, je me suis mise à décrire des choses vues dans les grandes surfaces. »

Annie Ernaux, *Regarde les lumières mon amour*, 2014

# CRITIQUE DE LA SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION

## Littérature



Jean-Louis Fournier

### Trop

Mon nouveau poste me garantit 1 350 stations, mon nouvel appareil peut stocker plus de 1 000 chansons, mon nouveau téléviseur me promet 500 chaînes. Trop de gels douche différents dans les rayons ? Trop de publicité pour en faire la promotion ? Trop c'est trop. Que choisir ?

Avec son humour sans filtre, Jean-Louis Fournier pointe du doigt les travers de notre société de consommation qui attendent à notre liberté.

“ Depuis Proust, a-t-on lu un auteur aussi magistralement installé dans sa phrase, aussi subtil, aussi précis ? Voici un livre enfin qui tient la promesse de chaque nouveau-né : je referai le monde, je le hisserai plus haut dans la lumière ! ”

Éric Chevillard - *Le Monde*

Jean-Louis Fournier est l'auteur de nombreux livres à succès dont *Grammaire française et impertinente*, *Il a jamais tué personne, mon papa*, *Où on va, papa ?* (prix Femina 2008), *Veuf* et *La servante du Seigneur*.

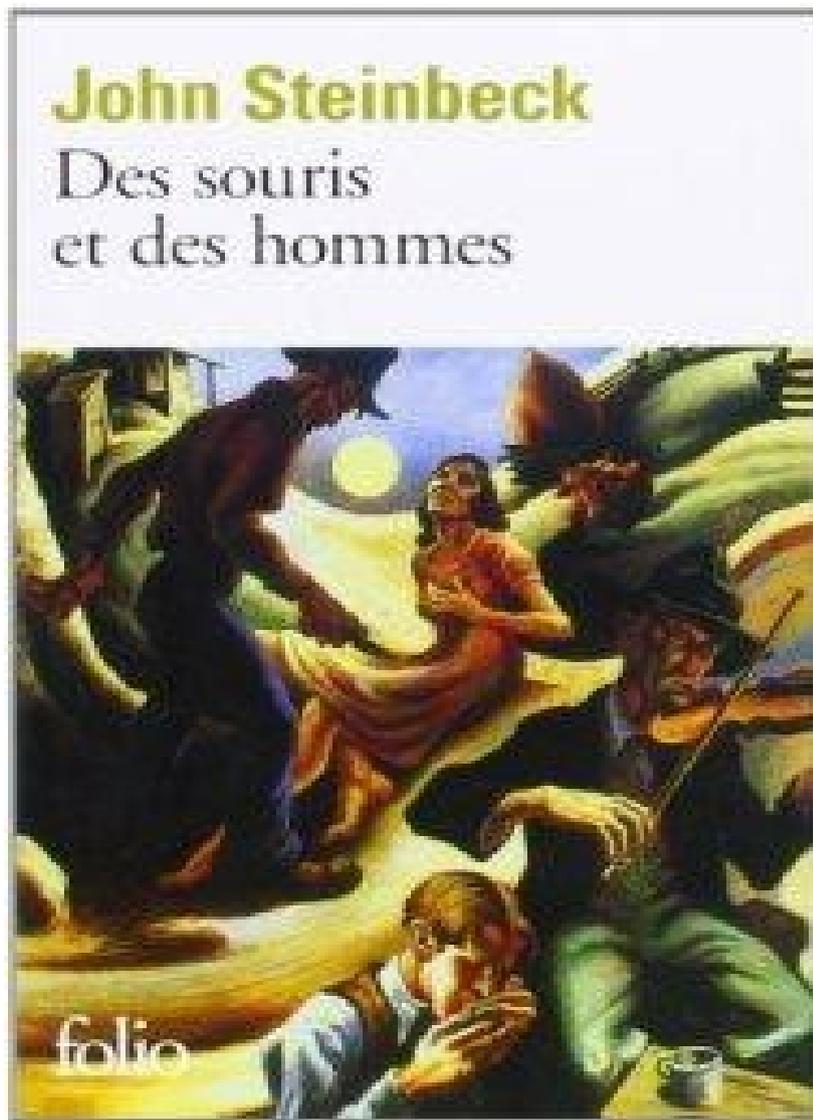
Texte intégral  
Couverture : Lee Shelly / Getty Images  
/ Éditions J'ai lu

PRIX FRANCE : 6 €  
ISBN - 978-2-290-10527-6  
9 782290 105276

Jean-Louis Fournier, *Trop*, J'ai Lu 2015

# CRITIQUE DE LA SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION

## Littérature



### John Steinbeck

#### Des souris et des hommes

Traduit de l'américain par M.-E. Coindreau  
Préface de Joseph Kessel

« Lennie serra les doigts, se cramponna aux cheveux.  
– Lâche-moi, cria-t-elle. Mais, lâche-moi donc.  
Lennie était affolé. Son visage se contractait. Elle se mit  
à hurler et, de l'autre main, il lui couvrit la bouche et le  
nez.  
– Non, j'vous en prie, supplia-t-il. Oh ! j'vous en prie,  
ne faites pas ça. George se fâcherait.  
Elle se débattait vigoureusement sous ses mains...  
– Oh ! je vous en prie, ne faites pas ça, supplia-t-il.  
George va dire que j'ai encore fait quelque chose de mal.  
Il m'laissera pas soigner les lapins. »

**Prix Nobel 1962.**

« L'amitié informe et invincible nouée avec Lennie, le doux colosse  
innocent aux mains dévastatrices, et son copain George, petit homme  
aigu, a une beauté, une puissance de mythe. »

Joseph Kessel

folio  
folio-lesite.fr

A 36037 catégorie **F6**  
ISBN 978-2-07-036037-6



9 782070 360376

Thomas Hart Benton, *The ballad of the yellow lover* (détail) © ADAGP, 2005. Spencer Museum of Art, University of Kansas, Lawrence, Kansas.

John Steinbeck, *Des souris et des hommes*, 1972